



Les défis de la fraternité

12 mai 2022

Une marche pour « vivre ensemble en paix »

Le dialogue interreligieux et interconvictionnel – c'est-à-dire élargi à tous les humanistes, qu'ils soient croyants ou non – n'est pas qu'une affaire réservée à quelques convaincus ou doux rêveurs. Ce dialogue a aussi une dimension politique, au sens le plus noble du terme, car il renvoie à notre capacité à vivre ensemble. C'est ainsi que pour la deuxième année consécutive la Coordination interconvictionnelle du Grand Paris (Cinpa), qui rassemble une vingtaine d'associations engagées dans le dialogue et la rencontre de l'autre en région parisienne, a choisi d'honorer la Journée internationale du vivre ensemble en paix, créée en 2017 par les Nations unies, en organisant le dimanche 15 mai une marche « Ensemble pour la paix » dans les rues de Paris.

Cette marche, qui devrait réunir plusieurs centaines de personnes, partira en début d'après-midi de la place du Panthéon pour rejoindre le parvis de l'église Saint-Sulpice, dans le 6^e arrondissement de Paris. Elle fera étape devant le séminaire israélite de France, la grande mosquée de Paris, l'Institut du monde arabe et le théâtre de l'Odéon. Autant de lieux symboles d'une diversité de convictions au sein d'une société plurielle. *« En reliant ces lieux entre eux, nous voulons affirmer notre désir de vivre ensemble et encourager tout ce qui va dans le sens d'un dialogue et d'un rapprochement des cultures et des religions »*, affirme Gustave D., 26 ans, membre de Coexister Paris Sud, l'une des associations partenaires.

« Quand on marche ensemble, on ne peut que s'ouvrir à l'autre, témoigne Morice de Lamarzelle, de l'association Compostelle-Cordoue, qui a déjà parcouru plusieurs centaines de kilomètres en France et à l'étranger pour affirmer son désir de paix. Face aux murs de nos préjugés, face à tout ce qui nous sépare, nous voulons promouvoir une culture de la rencontre. » Son amie musulmane Leila Hamidou en sait quelque chose, elle qui n'est descendue dans la rue que deux fois dans sa vie. La première fois, c'était en 1994 à Oran, en Algérie, pour manifester contre le

terrorisme. La seconde fois, en 2015, place de la République à Paris, après les attentats contre *Charlie Hebdo*. « *Je vais participer à cette marche pour la paix car j'y vois une manière de résister aux discours de haine d'où qu'ils viennent. Nous ne pouvons pas laisser notre société se morceler. Nous aurons aussi une pensée pour l'Ukraine.* »

Au-delà de cette marche, les associations membres de la Cinpa entendent bien inscrire leur action dans la durée. Pour elles, le dialogue interconvictionnel n'est pas une fin en soi, mais un moyen de vivre concrètement la fraternité. Elles l'expriment dans la charte de leur mouvement : « *Vivre ensemble, ce n'est pas seulement se tolérer en cohabitant les uns à côté des autres, c'est lancer des initiatives communes et agir ensemble dans le champ du social, de l'éducation, au service de la planète et de notre humanité commune.* »

Laurent Grzybowski